

jda!

#969

Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 20 - 26 janvier 2021

Des aides pour acheter votre vélo



Une Légion d'honneur contre les violences



Vaccination / les centres à plein régime



22 V' LÀ LA NOUVELLE FORMULE DE LIGUE MAGNUS Bye bye le calendrier à 44 matchs. La Fédération française de hockey sur glace et les dirigeants des douze clubs de Ligue Magnus ont décidé de réduire la saison régulière à 22 matchs pour espérer sauver la poursuite du championnat. À l'arrêt (ou presque) depuis fin octobre, les Gothiques ont renoué avec la compétition à huis clos au Coliseum le week-end dernier (une victoire contre Chamonix 9-3, une défaite face à Bordeaux 1-3). Prochain rendez-vous à domicile contre Anglet... le 22 à 20h15.

Retour sur...

► MICRO-COLLÈGE POUR MAXI-CHANCES

Depuis le 11 janvier, une quinzaine d'élèves décrocheurs de 13 à 16 ans sont accueillis dans le premier micro-collège d'Amiens. Une trentaine sont attendus à terme dans cette structure annexée au collège Guy-Mareschal, quartier Val-d'Avre (JDA #964), afin de retrouver le goût de l'école.



▼ SAINT-LEU SUR PAUSE

Si la neige a offert son lot de belles images ce samedi, elle a aussi un peu plus plongé dans l'immobilité et le silence le quartier Saint-Leu, où l'avancée du couvre-feu a encore renforcé cette impression d'un temps figé. Vivement le retour à la vie de ses bars et restaurants...



▲ TROU ET CAVE MÉDIÉVALE AU PARC DE L'ÉVÊCHÉ

Suite à l'apparition d'un trou de 10 cm de diamètre dans l'aire de jeu du parc de l'Évêché, le service gestion des risques d'Amiens Métropole a découvert par caméra, quatre mètres en dessous, la voûte d'une cave médiévale dont les extrémités sont effondrées. Face au risque, l'aire de jeu reste fermée.

jda 969

Actualité

- 04 • **COMMERCE**
Soldes : coup de feu sous couvre-feu
- 05 • **COVID-19**
La vaccination en cinq questions
- 06 • **MOBILITÉ**
Subventions en tandem
- 07 • **SÉCURISATION**
L'écho des tunnels
- 07 • **RÉNOVATION**
Trois mois de travaux sur le pont Barni
- 08 • **TRANSPORT**
Acheminement vôtre
- 09 • **CRISE SANITAIRE**
La culture fait ce qu'elle peut

Économie

- 10 • **TEXTILE**
CIT-Dessaint, une tradition française
- 10 • **INNOVATION**
Payez ce que vous roulez

Histoire & patrimoine

- 11 • **ARCHITECTURE**
Rue Saint-Leu, des siècles imbriqués

Portrait

- 12 • **SANTÉ**
Le soin et la loi

Sport

- 13 • **COURSE PÉDESTRE**
Départs arrêtés
- 13 • **FOOTBALL**
La Coupe est pleine

Culture

- 14 • **ÉVÉNEMENT**
Parce que le livre délivre

- 15 **Attestation de déplacement dérogatoire**

PHOTOS COUVERTURE Laurent Rousselin

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • **Direction de la publication** : Jean-Marc Albert et Fabrice Hinschberger
• **Direction de la rédaction** : Flore Jubert • **Rédaction en chef** : Alexis Durand a.durand@amiens-metropole.com •
Secrétariat de rédaction : Coline Bergeon et Laurence Dubarle **Rédaction** : Coline Bergeon c.bergeon@amiens-metropole.com Antoine Caux a.caux@amiens-metropole.com Jean-Christophe Fouquet jc.fouquet@amiens-metropole.com Ingrid Lemaire i.lemaire@amiens-metropole.com Lysiane Voisin lvoisin@amiens-metropole.com •
Maquette : Thibaut Cécile • **Photos** : Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • **Iconographie** : Sébastien Coquille •
Ont collaboré à ce numéro : Stéphanie Bescond, Mylène Kokel (photo) et Noémie Laval (photo) • **Conception graphique** : Guillaume Bergeret et Thibaut Cécile **Impression** : SIB Imprimerie, Boulogne-sur-Mer • **Distribution** : Adrexo • Le JDA est une publication hebdomadaire de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole • **Si vous ne recevez pas le JDA**, appelez le 03 22 50 30 50 (8h-17h) ou adressez un courriel à adx237@adrexo.fr • ISSN 2552-318X (imprimé) • ISSN 2553-1352 (en ligne)

Photos : Sébastien Coquille, Mylène Kokel, Noémie Laval et Laurent Rousselin



LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE

15

C'est le nombre de postes de téléconseillers en CDI que la CPAM de la Somme ouvre à Amiens afin de développer sa plateforme mère des Hauts-de-France. Trois job datings sont ouverts aux titulaires d'un bac ou bac +2 les 27 janvier, 3 et 10 février à l'Espace Santé de la CPAM (1, place Léon-Gontier). Inscription obligatoire sur assurance-maladie.ameli.fr/carrieres.



Laurent Rousselin

Soldes : coup de feu sous couvre-feu

DANS UNE CONJONCTURE DÉLICATE POUR LE SECTEUR DE L'HABILLEMENT, LES SOLDES LANCÉS LE 20 JANVIER DÉBUTENT ALORS QUE LES COMMERCES FERMENT AVANT 18H.

Commerce

Lundi, 17h58, centre-ville. Les rideaux se baissent dans un mouvement presque simultané. Malgré le couvre-feu avancé à 18h, certains commerçants veulent garder leur sourire : « Allez, 18h, ce n'est pas la fin du monde », positive l'un d'entre eux. Il redoutait un reconfinement total. D'autres y voient « une double peine après cette année noire ». Les soldes d'hiver, déjà décalés du 6 au 20 janvier afin de permettre aux commerçants d'avoir assez de temps pour vendre à un prix plus juste, s'accommodent donc d'un couvre-feu mal venu du point de vue commercial. Et cela, au

moment même où le stationnement gratuit en centre-ville à 17h30 entraine en service. « Je fais 30 % de mon chiffre d'affaires en fin de journée... », s'inquiète cette indépendante. « Les soldes, c'est la période où le commerçant peut vendre à perte. Outre de faire de la place, le but est d'écouler une collection pour acheter la suivante, a bien conscience Nathalie Lavalard, adjointe au maire d'Amiens déléguée aux commerces. C'est un moment important. »

OUVERTURE LES DIMANCHES

Selon la Fédération nationale de l'habillement (FNH), qui avait ré-

clamé un report au 27 janvier, les mois de janvier et février représentent 18 % du chiffre d'affaires annuel dans le marché de la mode. Pour vider les stocks, les ventes privées ont fleuri dès début janvier dans les grandes enseignes. Car le secteur du prêt-à-porter et des chaussures souffre. Le commerce sur Internet n'a pas attendu la crise sanitaire pour devenir un réflexe de consommation. « À cette concurrence digitale, il faut ajouter aujourd'hui celle de la deuxième main, analyse Dorothee Lefèvre, chargée de mission commerce à Amiens Métropole. Les sites de revente d'oc-

asion en ligne sont une catastrophe. Quand on achète en magasin, on fait vivre parfois un vigile, une vendeuse... tout un écosystème. » Et si l'ouverture des magasins avaient déjà été autorisée à Amiens pour le dimanche 24 janvier, le maire Brigitte Fouré a étendu la mesure jusqu'à fin janvier : « Nous souhaitons compenser une baisse de fréquentation ». Les soldes doivent durer jusqu'au 16 février.

//Antoine Caux

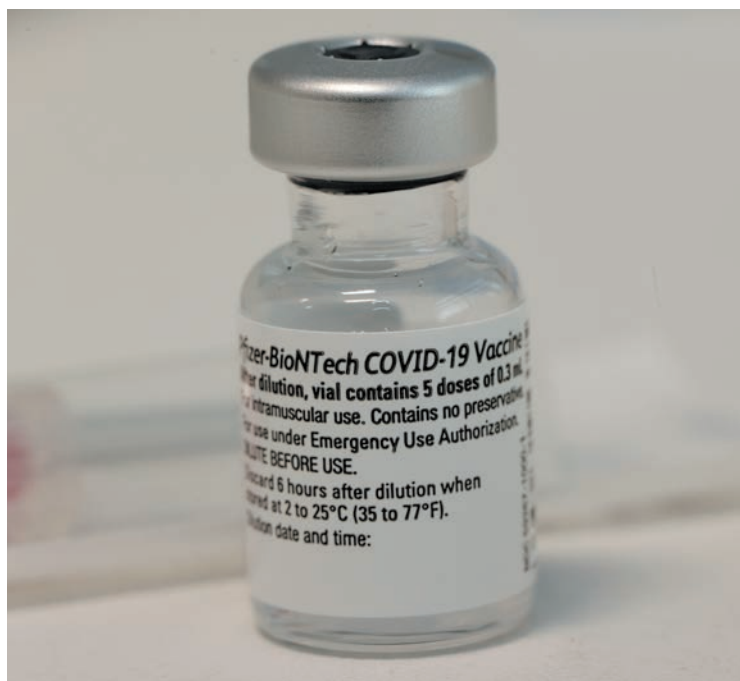
La vaccination en cinq questions

2,5 MILLIONS DE FRANÇAIS DOIVENT ÊTRE VACCINÉS D'ICI À FIN FÉVRIER. MODE D'EMPLOI LOCAL POUR LES PREMIERS CONCERNÉS : LES 75 ANS ET PLUS ET LES PERSONNES POUVANT DÉVELOPPER UNE FORME GRAVE DE LA MALADIE.

1/ POUR QUI ?

La vaccination s'est ouverte le 18 janvier aux 75 ans et plus. Depuis les annonces de Jean Castex du 14 janvier, la campagne concerne également, et sans limite d'âge, les personnes souffrant d'insuffisance rénale sévère, celles ayant été transplantées d'un organe, les personnes sous traitement pour un cancer, atteintes de trisomie 21 ou de maladie rare. Une liste élargie qui concerne 800 000 personnes en France. « *Mis à part les 75 ans et plus, les personnes fragiles qui sont concernées par cet élargissement de la campagne de vaccination devront avoir un certificat médical délivré par leur médecin traitant* », informe Patrick Kerros, chef du service de santé publique de la Ville d'Amiens.

Laurent Rousselin



2/ OÙ ?

Le CHU Amiens Nord, l'Espace Santé Maurice-Ravel (1 bis, rue Maurice-Ravel) et le regroupement des cliniques privées (65, rue Alexandre-Dumas) accueillent depuis lundi la population appelée à se faire vacciner. Ils seront rejoints

dès le 22 janvier par un quatrième centre de vaccination installé à l'espace Eugène-Viandier de Saleux (place Numa-Buignet) par la Communauté professionnelle territoriale de santé du Grand Amiens.

3/ COMMENT PRENDRE RENDEZ-VOUS ?

Les centres de vaccination disposent chacun de plateformes de réservation en ligne. Connectez-vous sur keldoc.com pour un rendez-vous au CHU d'Amiens Nord ou à l'Espace Santé Maurice-Ravel. Et sur doctolib.fr pour le regroupement des cliniques et le centre de Saleux.

4/ QUE FAIRE SI C'EST SATURÉ ?

Il arrive que les plateformes ne proposent plus de rendez-vous. « Rien

de grave, rassure Patrick Kerros. *Tout rentrera dans l'ordre rapidement. Cela s'explique par le fait d'assurer la deuxième injection à ceux qui ont eu la première.* »

5/ ET SI ON N'A PAS INTERNET ?

Un numéro de téléphone (03 92 04 34 71) a été mis en place 7 jours/7 au niveau régional pour prendre rendez-vous par un opérateur. Le service municipal de santé publique (03 22 97 11 54), l'Écoute seniors du CCAS (0 800 60 50 00) et les mairies de secteur se proposent d'aider à la prise de rendez-vous. Les familles sont encouragées à s'occuper de cette réservation pour leurs proches dépourvus de connexion Internet.

//Antoine Caux

Rappel des mesures

Le 14 janvier, le Premier ministre Jean Castex a appelé à « réduire nos contacts sociaux » et annoncé des restrictions renforcées pour endiguer la pandémie de Covid-19 :

- Couvre-feu à 18h depuis le 16 janvier et pour au moins deux semaines. Tous les lieux recevant du public doivent fermer à cette heure. Des dérogations sont prévues pour rentrer du travail ou aller chercher ses enfants à l'école ou à la garderie (*voir p. 15*).
- Emplois du temps scolaire inchangés mais le protocole sanitaire est renforcé.
- Horaires de l'accueil périscolaire inchangés à Amiens et dans la plupart des communes.
- Transports scolaires maintenus.
- Cours d'éducation physique et sportive et activités extrascolaires en intérieur suspendus.
- À l'université, les travaux dirigés reprennent par demi-groupe le 25 janvier pour les élèves de première année.
- Les voyageurs hors UE voulant entrer en France doivent présenter un test négatif avant d'embarquer.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES Amiens Adda Rayane • Berrones De La Torre Macario • Brasseur Derambure Malia • El Mounfalouti Zayn • El Outmani Amir • Hemery Gabriel • Hennaoui Chevalier Swann • Petit Noé • Thuillier Clio Marc • Tshatunts Lina **Blangy-Tronville** Turlin Despaigne Hanaé **Camon** Da Silva Sémy **Cardonnette** Georges Alice **Longueau** Coquart Augustin • Corbeau Lily • Joly Leplain Arthur **Pissy** Delaporte Lucas **Poulainville** Varlet Malône **Vaux-en-Amiénois** Niopel Loup

En bref

■ **Autisme : recherche de bénévoles**

Une Amiénoise recherche pour son fils Lucas, autiste de 4 ans, des bénévoles disponibles une heure et demie par semaine pour appliquer avec lui, en tête-à-tête, une méthode par le jeu. Un premier appel dans le *JDA* en juin dernier avait permis de constituer une équipe, avec des résultats encourageants. Il s'agit maintenant de la compléter, dans le respect des mesures sanitaires (masques, salle de jeux désinfectée). 06 95 17 18 75 – aidons-lucas@outlook.fr.

■ **2020, énée d'brin ?**

C'est l'Agence régionale de la langue picarde qui pose la question à l'occasion du lancement de son Prix de littérature en picard 2021. À vous d'y répondre, en picard ou en chtî, en lui adressant vos textes (4, rue Lamarck – 80000 Amiens) d'ici le 8 mars. Un prix de la première participation sera aussi décerné. Règlement sur languepicarde.fr.

■ **Aide au transport**

Les salariés des Hauts-de-France qui n'ont d'autre choix que la voiture pour leur trajet domicile-travail de plus de 20 km peuvent sous conditions bénéficier d'une aide de 20 € par mois. Cette aide est aussi accessible aux élèves et étudiants (plus de 100 km/semaine) et covoitureurs (plus de 10 km/jour). Demandes sur aidesindividuelles.hautsdefrance.fr. Infos : 0 800 02 60 80.

■ **Des amis pour les isolés**

L'antenne amiénoise de l'association amiénoise Talami recherche des bénévoles afin de faire face à la demande croissante de personnes isolées (jeunes, seniors et personnes en situation de handicap). Le but : donner un peu de son temps pour rompre leur solitude. Talami : 06 21 81 11 58.



Subventions en tandem

AMIENS ET/OU AMIENS MÉTROPOLE VONT PRENDRE EN CHARGE UNE PARTIE DE L'ACHAT DE VOTRE VÉLO NEUF EN 2021. UNE AIDE JUSQU'À 600 € QUI FAVORISERA LA PRATIQUE DES DEUX-ROUES, COUPLÉE À DE NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS.

Si vous vivez à Amiens Métropole et que, depuis le 1^{er} janvier, vous avez fait l'acquisition d'un vélo neuf, celle-ci le subventionne à hauteur de 25 %. Et si c'est à Amiens même que vous résidez, la Ville y contribue aussi, également à hauteur de 25 % (subventions limitées à un plafond, lire encadré). Cette prise en charge d'une partie du coût d'achat d'un vélo (un par foyer) doit être adoptée lors du conseil municipal du 28 janvier puis celui d'Amiens Métropole du 4 février.

DU VÉLO ENFANT AU VÉLO CARGO

Lors de la présentation de la mesure à la presse le 18 janvier, le maire d'Amiens Brigitte Fouré a rappelé « le coût non négligeable d'un vélo neuf pour les familles, y compris celles avec de jeunes enfants », et souligné qu'avec ces aides, cumulables entre elles, il est possible d'atteindre une subvention de 600 €, et même plus en ajoutant celles du Département et de l'État (pour les vélos électriques uniquement). VAE, cargos, pliants, de ville, VTT, de course ou enfants : tous les types de vélos, sauf ceux d'occasion, sont concernés dès lors qu'ils sont achetés sur notre territoire : « On souhaite booster le commerce local, a précisé Bruno

Bienaimé, adjoint au maire délégué à la transition écologique et la promotion du vélo. *Les revendeurs identifiés seront informés* ».

AMÉNAGEMENT DES DOUBLES SENS EN CENTRE-VILLE

De son côté, le président d'Amiens Métropole Alain Gest a invité les autres communes de la collectivité à « mettre en place un dispositif identique (à celui de la Ville d'Amiens, ndlr) en fonction de leurs capacités financières. Le vélo, dont l'usage progresse depuis le premier confinement, fait partie de nos préoccupations ». L'objectif est de réduire la circulation routière et ses nuisances. Ce qui passe aussi par le développement des aménagements cyclables et leur amélioration, en prenant en compte la visibilité, la sécurité ou le gardiennage. Prochaine étape : « L'organisation des doubles sens cyclables

dans la zone 30 du centre-ville », a mentionné Alain Gest.

CONTINUITÉS CYCLABLES ENTRE COMMUNES

Le président d'Amiens Métropole a assuré que « ce mandat sera celui de la mobilité ». Jean-Claude Renaux, le vice-président qui en a la charge, l'a illustrée avec la question des continuités entre communes, essentielles pour favoriser les déplacements domicile-travail : « Des aménagements sur les voies cyclables et les gros carrefours sont nécessaires pour identifier la place des cyclistes et des voitures et éviter ainsi les confrontations dangereuses ». L'implantation de box à vélos sécurisés dans les différents faubourgs d'Amiens sera aussi à l'étude. En 2021, le vélo passe à la vitesse supérieure.

//Ingrid Lemaire

Quelle subvention pour quel vélo ?

- 25 % du coût plafonné à 300 € pour les bi ou triporteurs (50 % et 600 € pour les habitants d'Amiens).
- 25 % du coût plafonné à 200 € pour les vélos électriques (50 % et 400 € pour les habitants d'Amiens).
- 25 % du coût plafonné à 100 € pour les vélos simples (50 % et 200 € pour les habitants d'Amiens).

Offre réservée à un vélo par foyer - Rendez-vous sur amiens.fr début février afin de remplir votre dossier

L'écho des tunnels

Sécurisation

SNCF RÉSEAU VA PROCÉDER À LA RÉFECTION DES TUNNELS PASSANT SOUS LES PLACES LONGUEVILLE ET JOFFRE. DES TRAVAUX NOCTURNES DE QUATRE MOIS POTENTIELLEMENT BRUYANTS.



Photos : Laurent Rousselin



▲ Entre le 1^{er} et le 26 février, des murs antibruit seront mis en place sur les boulevards Pasteur et Jules-Verne. Les travaux se dérouleront du lundi au vendredi, entre 21h et 5h du matin.

Le 15 février, une première phase de travaux de régénération des tunnels ferroviaires Porte-de-Paris et Longueville sera lancée pour une durée de quatre mois. Ce chantier de 22,3 M€ intégralement financé par SNCF Réseau vise à sécuriser ces deux ouvrages, respectivement de 280 et 200 mètres de long et bâtis en 1847 et 1848. « Nous menons une campagne d'éradication des revêtements en briques afin d'éviter les accidents, détaille le pilote d'opérations Laurent Dubuc. L'objectif est de remplacer cette maçonnerie par une coque en béton projeté. » Décapage, forage, sciage, démolition... : les travaux seront réalisés par un groupement d'entreprises spécialisées avec « des engins dernière génération » afin d'at-

ténuer les nuisances sonores. Car ce chantier « bruyant » sera mené les nuits des lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis, entre 21h et 5h du matin en moyenne. Sans conséquence donc pour les trains de voyageurs.

RÉDUIRE LES NUISANCES SONORES

Des études acoustiques préalables ont été réalisées afin de réduire les nuisances pour les zones exposées. Du 25 janvier au 5 février, des bâches acoustiques seront installées côté mail Albert-1^{er} et boulevard Maignan-Larivière. « Entre le 1^{er} et le 26 février, nous mettrons en place des murs antibruit, qui resteront en place pendant toute la durée du chantier, sur les boulevards Pasteur et Jules-Verne », poursuit Laurent Dubuc. Sur cette même

voie, les travaux de renforcement du talus, assurés également par SNCF Réseau suite à un effondrement fin 2019, devraient s'achever début février. Les élus de secteur et les représentants des comités de quartier ont été reçus par la société qui se tient aussi prête à répondre aux questions des riverains. Une seconde phase de ce chantier aura lieu entre janvier et juin 2022. « De quoi repartir ensuite pour cent ans ! »

//Coline Bergeon

Pour tous renseignements : questions.reponses.travauxtunnelsamiens@sncf.fr

Trois mois de travaux sur le pont Barni

L'OUVRAGE D'ART QUI ENJAMBE LES VOIES FERRÉES EN BAS DE LA RUE JULES-BARNI ENTRE EN TRAVAUX DÉBUT FÉVRIER POUR RÉSOUDRE DES PROBLÈMES D'ÉTANCHÉITÉ.

Rénovation

Les usagers des lignes de bus N1 ou N4 ont déjà constaté qu'il se trame quelque chose : depuis lundi, le quai A a été décalé au niveau de la borne Vélam rue Jules-Barni.

Une étape nécessaire pour lancer début février les travaux sur le pont enjambant les rails aux abords de la gare. L'ouvrage qui date du XIX^e siècle et de l'arrivée du chemin de fer souffre d'importants problèmes d'étanchéité.

400 000 € FINANCÉS PAR AMIENS MÉTROPOLE

« On ne touche pas à la structure du pont, décrit David Lannoye, technicien ouvrage d'art au service voirie d'Amiens Métropole. Nous intervenons sur le tablier en béton pour refaire l'étanchéité et un nouvel enrobé. » Le platelage en bois qu'empruntent les piétons sera supprimé. Il datait de 2012, quand « il avait fallu revoir l'étanchéité en urgence »,

explique le service. Souvent rapiécé, il sera remplacé par de l'enrobé. Les travaux sur le pont Barni induisent une déviation des bus circulant dans le sens Longueau-Amiens par la rue Charles-de-Foucauld (celle qui contourne le cinéma Gaumont). En revanche, le pont restera accessible pour les bus allant dans l'autre sens, c'est-à-dire ceux quittant la verrière de la gare pour remonter la rue Jules-Barni, ainsi que pour les cyclistes et les piétons. À noter enfin la suppression temporaire de neuf places de stationnement en bas de la rue Jules-Barni. Coût de l'opération : 400 000 € financés par Amiens Métropole. La durée des travaux est estimée à trois mois.

//Antoine Caux



Laurent Rousselin

En bref

Les bibliothèques ferment à 17h30...

Suite à l'annonce du nouveau couvre-feu, les bibliothèques Louis-Aragon, Hélène-Bernheim, Édouard-David, Le-Petit-Prince, Léopold-Sédar-Senghor, Pierre-Garnier et Jacques-Prévert ferment leurs portes à 17h30. Les horaires du bibliobus sont également modifiés à Boves, Sains-en-Amiénois, Dury et Hébecourt : infos sur bibliotheques.amiens.fr.

... et les déchetteries à 17h

Les trois déchetteries d'Amiens Métropole - Nord (chemin de Vauvoix), Sud (route de Saint-Fuscien) et Est (Zac de la Blanche-Tâche) - sont désormais ouvertes de 9h à 17h.

Saint-Acheul : les bons contes...

Dédicaces des auteures de *Contes d'ici, contes d'ailleurs* le 23 janvier, de 14h à 17h, à la bibliothèque Le-Petit-Prince (123, rue de Mercey), dans le respect des gestes barrières. Une exposition est aussi organisée autour du livre et de la sortie du CD. 450 exemplaires seront offerts. En partenariat avec le Cardan et l'Acip. 03 22 97 10 90

Portes ouvertes à Proméo

Le 30 janvier, de 9h à 16h, le centre de formation en apprentissage Proméo, basé à l'espace industriel nord (74, rue de Poulainville) organise une journée découverte de ses formations et installations dans le respect des gestes barrières. Inscription sur proméo-formation.fr.

Factures : un buraliste en plus

Suite à notre article sur le règlement des factures chez les buralistes (JDA #968), Le Picadilly (9, rue Duméril) nous fait savoir qu'il est également agréé et figure donc dans la liste des participants. Dont acte !



Laurent Rousselin

Acheminement vôtre

Transport

PRATIQUE, RESAGO, LE SERVICE DE TRANSPORT À LA DEMANDE D'AMETIS, CONTINUE DE S'ADAPTER AUX BESOINS DES HABITANTS ET À LA GÉOGRAPHIE D'AMIENS MÉTROPOLÉ.

Un simple coup de téléphone ou une inscription via le site Internet d'Ametis suffit pour bénéficier du service de transport à la demande Resago. Créé en 2013, ce service de lignes virtuelles aux horaires et arrêts prédéfinis permet aux habitants ou visiteurs des communes de la Métropole d'accéder au centre-ville d'Amiens et au reste du réseau avec un ticket (également vendu par le conducteur) ou un abonnement Ametis.

UN SERVICE SOUPLE POUR LES PETITS FLUX

Les six lignes (R61, R62, R63, R64, R65 et R66) ont suivi l'évolution de la géographie de l'agglomération amiénoise, qui a vu progressivement entrer de nouvelles communes dans son giron, dont les dernières en 2018 : Cardonnette, Ferrières, Querrieu, Saint-Vast-en-Chaussée, Seux et Vaux-en-Amiénois. « Ce service

très souple s'adapte à la gestion des petits flux, présente Coralie De Rovere, directrice commerciale et marketing chez Keolis, le prestataire qui gère le réseau Ametis pour le compte d'Amiens Métropole. En fonction des réservations, nous dépêchons un ou deux véhi-

Resago dispose de véhicules de neuf places et d'un mini-bus

cules légers de neuf places, ou un mini-bus. C'est pourquoi il est indispensable de préciser le nombre de personnes accompagnantes lors de l'inscription. » Mais Resago complète aussi depuis peu l'offre des lignes régulières 7 et 11 en heures creuses pour répondre aux besoins des usagers. Depuis septem-

bre dernier, cinq allers-retours à la demande sont ainsi possibles sur la ligne 7 entre le CHU, Pont-de-Metz et la gare du Nord d'Amiens. Et trois allers-retours sur la 11, entre Étouvie, Saint-Maurice et la gare. Sur cette même ligne, deux allers-retours sont aussi proposés le dimanche depuis juillet 2019. Sur la ligne 14, depuis mai 2019, la desserte de Glisy et Blangy est également complétée de courses Resago. Les réservations sont possibles deux semaines à l'avance jusqu'à une heure avant le départ, du lundi au samedi. Pour les trajets du dimanche, s'enregistrer au maximum la veille. Toutes les fiches horaires des lignes sont consultables sur le site Internet d'Ametis.

// Coline Bergeon

Réservation Resago au 09 70 82 07 22 du lundi au vendredi, de 7h à 18h, et le samedi, de 10h à 17h30, ou sur ametis.fr

La culture fait ce qu'elle peut

FAUTE DE PERSPECTIVES DE RÉOUVERTURE, LES ACTEURS CULTURELS PRENNENT LEUR MAL EN PATIENCE ET DES CHEMINS DE TRAVERSE. PANORAMA NON EXHAUSTIF.

Crise sanitaire

Signe des temps. En matière de culture émanant de la Maison inaugurée par Malraux en 1966, le grand public de janvier 2021 doit se contenter des grandes vitres. Derrière elles : les sculptures d'Anne Ferrer, visibles jusqu'au 27 février (JDA #968). Les salles pourrout-elles rouvrir d'ici là ? Sans réponse, les actions scolaires et répétitions vont bon train, notamment au Cirque Jules-Verne. La compagnie Azeïn, en résidence, y prépare cette semaine *Lily Water*, inspiré de Boris Vian. À la Comédie de Picardie, le directeur Nicolas Auvray va attaquer en février la prochaine création. Mais le calendrier du spectacle de Vincent Dedienne fait, lui, face aux incertitudes sanitaires.

FABLES TÉLÉPHONIQUES

En attendant, la structure table sur *La Fontaine, assemblée fabuleuse*, dont les représentations ont avorté, grâce à des coups de fil : « *Nous avons lancé un concours, développe Élise Raout, directrice des relations avec le public. Les gagnants reçoivent un appel du comédien Lomig Ferré qui leur lit une fable* ». L'association L'Entrée libre a intégré l'offre à son Pli culturel (JDA #965). Résultat : « *Une centaine d'appels. Nous continuons et explorons d'autres pistes, dont un atelier d'écriture en ligne pour lequel nous cherchons des scolaires* ». L'écriture investit également la Maison du théâtre, où Gwendoline Soublin est en résidence jusqu'au 22 janvier. À celle de la culture, on réalise des travaux, on fait vivre le présent et on prépare les beaux jours. Enregistrements de l'Orchestre de Picardie, formations pros, résidences, interventions scolaires : « *Nous poursuivons nos missions. La culture est un service public dont les gens ont besoin* », martelle le directeur de la MCA Laurent Dréano. Le chorégraphe Christophe Haleb y peaufine *Entropic Now Amiens*, entamé il y a deux ans avec une soixantaine de jeunes et qui mêle performances et vidéo : « *Ils s'expriment*



▲ Christophe Haleb prépare pour la Maison de la culture *Entropic Now*, avec de jeunes Amiénois.



▲ Richard Allen face aux caméras à Samara.



▲ *Remède 49*, création numérique des Échevelées où la danse croise la photo et la vidéo.



▲ Un appel à défaut de scène : le comédien Lomig Ferré conte *La Fontaine* au téléphone.

ment par la danse, le skate, le parkour, montrent diverses facettes de la jeunesse amiénoise. Ils sont là, ils ont envie ». De quoi secouer la Maison en attendant son programme trimestriel, le 4 février... présenté en vidéo. Pis-aller ou outil créatif, la vidéo vient en effet au secours des acteurs culturels. Certaines compagnies s'essayent à des exercices, telles Les Petites Madames et leurs capsules sonores émises via leur *Radio de la Méduse*. Ou Les Échevelées, qui tirent le fil lexical médical avec *Remède 49*, « *cure numérique poétique et ludique imaginée en réponse au confinement* ». Une recherche du « *corps d'après* » par la chorégraphe Chloé Lejeune et distillée en photos et vidéos, à raison de six œuvres par mois jusqu'en juillet.

MUSIQUE FILMÉE

Des prestataires techniques s'y mettent aussi. Cynergie Sonorisation Live, à Étouvie depuis 2014, a créé en décembre son Couvre-feu festival sur Facebook : « *Des concerts picards chaque vendredi soir, synthétise Célia Courtin, de Cynergie. Tout le monde est bénévole. On a besoin de faire notre métier* ». Prochains invités : Les Doigts qui collent et Big Funk Brass le 22 janvier, Masstø et Swinging Dice le 29. Enfin, à défaut d'accueillir du public, La Lune des pirates coordonne des Live en Somme avec le Conseil départemental. Le premier montre l'Amiénois Richard Allen (JDA #964) à Samara. Un voyage temporel pour conjurer les folles années 20 ?

//Jean-Christophe Fouquet

Le St-Leu sur la Toile

Le Ciné St-Leu a rejoint la Toile en mars 2020. Cette plate-forme de VOD permet aux cinémas d'art et essai d'y programmer des films. En ce moment : un cycle sur la BD et un sur le Fifam.

la-toile-vod.com/cinemas/cinestleu

CIT-Dessaint, une tradition française

Textile

LES PRODUITS DE SPORT ET DE COMMUNICATION DE L'ENTREPRISE CIT-DESSAINT SONT DÉSORMAIS LABELLISÉS ORIGINE FRANCE GARANTIE. UNE RÉCOMPENSE POUR L'ATELIER AMIÉNOIS ET SES 17 EMPLOYÉS.

C'est sur le site Cosserat, ancienne manufacture royale de velours fondée en 1768, que s'activent les machines de CIT-Dessaint, l'un des derniers ateliers de textile en France. La société vient de recevoir le label Origine France garantie pour ses produits de sport et de communication, soit près de 95 % des articles qu'elle confectionne. « C'est une reconnaissance pour le travail de nos 17 employés et un gage de confiance pour les clients en quête d'articles de qualité fabriqués en France », souligne Nicolas Dessaint qui, à 37 ans, dirige l'entreprise centenaire aux côtés de sa sœur Virginie et de son père Philippe (JDA #950).

UNE ÉQUIPE AMIÉNOISE

Cette certification délivrée par l'Association française de normalisation (Afnor) garantit que les caractéristiques essentielles des produits sont françaises et qu'au moins 50 % du prix de revient est français. « Pour le maillot des Gothiques, c'est près de 75 % », précise Nicolas Dessaint. Le fil, certains tissus et, surtout, la main-d'œuvre – couturières, calendriers, coupeuses, graphistes – sont français. « Nous tenons à conserver un atelier de fabrication. Il n'y a pas d'intermédiaires, ce qui nous permet d'être réactifs et de nous adapter à la demande du client. On peut donner les indications directement aux équipes, corriger rapidement, contrôler la qualité », explique Nicolas Dessaint. Différents maillots sont labellisés : outre les Gothiques, il y a ceux des hockeyeurs de Rouen, Bordeaux ou Marseille. En basket, on recense l'Amiens SCBB et des équipes de région pari-



▲ Le maillot des Gothiques, l'une des références Origine France garantie de l'entreprise.

sienne. Et aussi, localement, les Écureuils en roller hockey et les Spartiates en foot américain.

DES SPORTIFS À MISS FRANCE

« Nous pouvons fabriquer un maillot en urgence, par exemple lorsqu'un joueur l'a abîmé. C'est notre force face à la concurrence des pays de l'Est. » Des objets publicitaires comme les drapeaux ou les flammes sont également labellisés. Récemment, l'entreprise s'est par ailleurs distinguée en parti-

cipant à la réalisation d'une grande partie des robes portées par les candidates au titre de Miss France. Les tissus ont été imprimés à Amiens, tout comme cinq robes sur lesquelles étaient reproduits des tableaux de grands maîtres. Le public de TF1 a pu apprécier ce soir-là le remarquable savoir-faire amiénois de CIT-Dessaint.

//Lysiane Voisin

Payez ce que vous roulez

DEPUIS LA PÉPINIÈRE AMIENS LE L@B', LA STARTUP WILOV PROPOSE LA PREMIÈRE ASSURANCE 100 % MOBILE QUI AJUSTE SON PRIX À L'UTILISATION RÉELLE DU VÉHICULE.

Innovation

Lorsqu'il achète sa première voiture, le Parisien Pierre Stanislas se rend vite compte qu'il ne l'utilise qu'occasionnellement.



Philippe Breuils

▲ Un badge enregistre le nombre de jours où la voiture est utilisée.

Adeptes du métro et du vélo, c'est uniquement le week-end qu'il se retrouve derrière son volant. Dès lors, pourquoi payer une assurance auto à l'année alors qu'il ne roule pas tous les jours ? C'est ainsi qu'il a l'idée d'un service à la carte. En 2017, avec ses comparses Anne-Claude Pont et Philippe Breuils, Pierre Stanislas imagine Wilov, une assurance ajustant le prix du contrat à l'utilisation de son véhicule. Avec cette offre, le conducteur ne paie, en plus d'un abonnement (de 15 à 30 € par mois), que lorsqu'il se sert de sa voiture, à hauteur de 1 à 2 € par tranche de vingt-quatre heures. Et c'est le téléphone portable, en synchronisant une application à un badge accolé au pare-brise, qui transmet les données, pour une facturation mensuelle. Une solution adaptée aux urbains mais aussi aux foyers pos-

édant plusieurs véhicules. Soit, tout de même, plus d'un tiers des Français selon l'Insee.

30 % D'ÉCONOMIE EN MOYENNE

« Bien souvent, les familles qui possèdent deux véhicules n'en utilisent qu'un au quotidien », affirme Pierre Stanislas. Wilov permettrait alors une économie de 30 % en moyenne. En quête d'une ville pour s'implanter, la startup a choisi Amiens. « Nous nous sommes installés dans les locaux d'Amiens le L@b' et avons recruté localement neuf community managers. Nous sommes fiers de cette équipe : Wilov, c'est avant tout une communauté », affirme le cofondateur. Une assurance qui invite à laisser sa voiture au garage.

//Stéphanie Bescond



Richard Jonvel

Rue Saint-Leu, des siècles imbriqués

EN PASSANT RUE SAINT-LEU, ON PEUT FACILEMENT RATER L'ÉGLISE SAINT-SULPICE, FONDUE DANS LE BÂTI. MAIS PAS LA FRICHE INDUSTRIELLE ATTENANTE. TOUTES DEUX SONT DÉSORMAIS PARTIELLEMENT INSCRITES AUX MONUMENTS HISTORIQUES.

Il y avait déjà le moulin Passe-Avant. Entre les canaux des Clairons et des Minimes, rue Saint-Leu, d'autres témoins du passé viennent d'être inscrits aux monuments historiques. Sur ce secteur ausculté en février 2020 par le service d'archéologie préventive d'Amiens Métropole, les époques s'imbriquent jusqu'aux années 60. Mot d'ordre de ce patchwork : l'adaptation. Le moulin à blé s'est ainsi tourné au XX^e siècle vers la moutarde pour les établissements Brulé, voisins.

VOIE ANTIQUE ET COMMERÇANTE

De l'époque gallo-romaine, seule la chaussée antique est attestée. Pas d'habitat. Et peu d'informations pour les siècles suivants. « On sait juste que ce quartier est intégré à l'en-

ceinte urbaine au XII^e siècle », résume l'archéologue Richard Jonvel. Des fondations mises au jour suggèrent des constructions médiévales à fonction commerciale, quand « la chaussée Saint-Leu (nommée au Bled, au Blé, ndlr) était le grand axe économique de la ville ». Cela change avec l'hôpital Sire-Liénart-Le-Sec (ou Saint-Jacques), fondé en 1314 sur cet îlot qui accueillera aussi à la fin du XV^e siècle le couvent des Minimes, plus à l'est et disparu.

ÉGLISE OU HÔPITAL ?

L'hôpital vivra, précaire, jusqu'au XVI^e siècle. Pour construire la citadelle, le faubourg Saint-Sulpice, au nord, est rasé. Son église investit l'hôpital en 1604. Ses plans sont connus : « À trois vaisseaux (lire ci-dessous, ndlr), elle est de 23 mètres de long et compte quatre travées »,

synthétise l'archéologue. Qu'en reste-t-il ? « La nef, dont le vaisseau nord a toujours sa charpente, pas encore datée, les fondations du chevet, des pierres sculptées, des fragments de polychromies. » Des réfections de toutes époques rendent ardue la radiographie des lieux : « La partie sud de l'église pourrait être le reliquat de l'hôpital, son ancienne chapelle ou sa salle des malades ».

SAUVÉE PAR L'INDUSTRIE

Démantelée à la Révolution, l'église entre dans l'ère industrielle avec une serrurerie dans le vaisseau nord. Au sud, l'actuelle maison a abrité plusieurs commerces. Derrière, sur l'ancien couvent, s'est installée une filature de lin. Puis, en 1864, vient la vinaigrerie et moutarderie Brulé, partiellement dans l'église. Sans oublier une métallurgie, d'où la grande cheminée. Et enfin, au début du XX^e siècle, une teinturerie. « On doit à l'industrie d'avoir sauvé de nombreuses élévations de cette église, la dernière rescapée des paroisses d'Amiens déclassées à la Révolution », remarque Richard Jonvel. L'avenir de cette friche, où l'on fabriquait encore du velours en 2006, reste à inventer. Mais le cadre de conservation est posé.

//Jean-Christophe Fouquet

◀ Le vaisseau sud, datant probablement des XIV^e et XV^e siècles, vu des toits voisins.

// Des éléments du passé à conserver

Selon les analyses de Michel Mathieu pour les monuments historiques, quel que soit l'avenir de la friche industrielle, quatre parties devront être conservées.

- 1 - Les vestiges de l'église Saint-Sulpice (murs en calcaire, arcs brisés, piles...).
- 2 - Les façades de la vinaigrerie face à la rue des Clairons, bâtiment de 1901.
- 3 - La cheminée en briques enduites et son socle, la dernière du centre d'Amiens.
- 4 - L'immeuble industriel à l'angle de la rue Dallery et du bras des Clairons.



// Une flotte de trois "vaisseaux"

Cela se voit en levant les yeux : l'église Saint-Sulpice comportait trois "vaisseaux" en langage architectural. Le clocher était sur celui de droite (au sud), actuellement une maison particulière où les murs de l'église sont apparents. Celui de gauche (au nord) arbore, lui, un graffiti de mariés. En écho au passé ?

« Protéger les victimes sans distinction »



Laurent Rousselein

Le soin et la loi

CÉCILE MANAOUIL, MÉDECIN LÉGISTE ET JURISTE, A ÉTÉ ÉLEVÉE AU GRADE DE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR POUR SON TRAVAIL EN FAVEUR DE CELLES ET CEUX QUI SUBISSENT DES VIOLENCES CONJUGALES ET INTRAFAMILIALES.

Elle fait partie des sept professionnels de santé du CHU Amiens-Picardie promus dans l'ordre national de la Légion d'honneur le 1^{er} janvier dernier. Si ses confrères l'ont été pour leur investissement dans la lutte contre le Covid-19, Cécile Manaouil, élevée au grade de chevalier, s'est distinguée pour son engagement en faveur des victimes de violences conjugales et intrafamiliales. « Une surprise, sourient les pétillants yeux verts de cette médecin légiste, cheffe du service de médecine légale et sociale. C'est un honneur et un encouragement à poursuivre. »

PROTOCOLE INÉDIT EN FRANCE

Depuis juillet, à l'hôpital d'Amiens, un protocole établi « avec le parquet, la gendarmerie, la police, les services sociaux et des associations » simplifie le parcours des victimes de violences. « Des femmes, bien sûr, mais pas uniquement, précise Cécile Manaouil. Les hommes et les enfants peuvent aussi en être victimes. » Ce dispositif donne la possibilité

au patient majeur (ou à l'un des parents s'il s'agit d'un mineur), dès sa prise en charge à l'hôpital, de remplir un formulaire de signalement des faits, transmis ensuite aux forces de l'ordre pour l'ouverture d'une enquête. Et de bénéficier directement d'un examen médico-légal. Avant ce protocole, inédit au niveau national, les victimes devaient déposer plainte au commissariat après leur passage aux urgences, puis retourner à l'hôpital faire constater leurs blessures. « Un parcours assez décourageant, en particulier dans les cas de violences conjugales. Les femmes déposent rarement plainte dès la première agression... »

UNE OREILLE ATTENTIVE

« Protéger les victimes sans distinction », c'est le credo de cette « fille de profs de collège », lycéenne à Louis-Thuillier, qui se voyait généraliste, « au contact des gens ». C'est sur les bancs de la fac de médecine d'Amiens que ce « produit local » se découvre un goût pour le droit – « on nous enseignait quelques notions juridiques » – puis trouve sa voie

lors d'un stage en médecine légale, « spécialité qui allie [ses] deux passions ». Loin de l'image d'Épinal véhiculée par les séries policières : « Médecin légiste, ce n'est pas que pratiquer des autopsies. On voit davantage de vivants que de morts. On reçoit en consultation des victimes d'accidents, de maltraitance, d'agression... On évalue les répercussions sur leur vie, il faut être à l'écoute. »

L'ENVIE DE TRANSMETTRE

Titulaire d'un DEA en droit social et d'un doctorat en droit privé, Cécile Manaouil est experte près la cour d'appel d'Amiens et professeure à l'université de Picardie Jules-Verne. « J'avais envie d'enseigner, d'expliquer aux étudiants le droit appliqué à la médecine. Mes cours sont enrichis de situations cliniques et actualisés en fonction des nouvelles lois. On devrait tous avoir des notions de droit. C'est important au quotidien. » Entre les consultations, les cours – « moins vivants malheureusement en visio » –, les publications, des recherches pour le Centre de droit privé et de sciences criminelles d'Amiens et sa vie personnelle, cette mère de trois enfants est bien occupée. « Notre activité n'a pas baissé avec la crise. Il me faudrait des journées de 37 heures ! » Cécile Manaouil s'impatiente néanmoins d'enlever son masque, de fréquenter théâtres et restaurants, de reprendre la zumba... Et pourquoi pas « d'organiser une cérémonie » avec ses confrères pour fêter leurs décorations. Dès que la situation le permettra.

//Coline Bergeon

Départs arrêtés

COMME IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, LE CONTEXTE SANITAIRE EMPÊCHE LA TENUE DES CÉLÈBRES ÉPREUVES HORS STADE DU DÉBUT DU PRINTEMPS À AMIENS ET SES ALENTOURS. LA JULES-VERNE, PRÉVUE LE 23 MAI, JOUE LA MONTRE.

C'était le 8 mars dernier et encore le temps d'une certaine insouciance, une semaine avant le premier confinement. L'édition 2020 de la Course solidaire, réservée aux femmes au parc de La Hotoie, est la dernière épreuve hors stade à s'être tenue. Un statut qu'elle va encore conserver quelque temps : en cette période qui voit normalement fleurir les inscriptions après les bonnes résolutions, les annulations de courses tombent une à une. À commencer par celle de l'édition 2021 de la Course solidaire, annoncée dès le 8 janvier par l'US Camon, son organisateur : « *L'évolution des indicateurs sanitaires et les incertitudes liées aux nouveaux variants du virus font que cet événement ne peut pas être organisé dans des conditions de sécurité sanitaire satisfaisantes* ».

PAS DE COULÉE VERTE NI DE TRANSHAIE

Les 5 et 10 km des Quatre-Saisons au parc du Grand-Marais auraient dû la précéder : la 150^e édition (il y a en quatre par an) reportée en juin dernier, puis de novembre au 14 février, a de nouveau été ajournée.



Laurent Rousselin

Course pédestre

▲ Reverra-t-on dès 2021 ces images de la Jules-Verne, déjà annulée en 2020 ?

Attitude aussi lucide et responsable du côté d'Esprit Run qui rassemble plus de 1 000 coureurs pour son semi-marathon de La Coulée verte au départ et à l'arrivée de Salouël chaque mois de mars. « *On verra quand cela ira mieux pour organiser une course sur un format moins lourd* », fait savoir Bastien Keller d'Esprit Run. L'association va procéder au remboursement des inscrits pour l'édition 2020 annulée en dernière minute. La possibilité de le transformer en don sera aussi proposée. Enfin quid de la Jules-Verne

prévue le 23 mai ? La Transbaie, plus grosse course en Picardie avec 6 500 coureurs dans la baie de Somme, a déjà jeté l'éponge alors qu'elle était fixée le 30 mai. « *Pas de décisions hâtives, nous attendons les directives sanitaires* », répond Valérie Accart de Courir la Jules-Verne. Sevrés d'échéances et de certitudes, les coureurs continuent de s'entraîner. Paradoxe de cette pandémie qui n'a jamais mis autant de monde au running.

//Antoine Caux

En bref

■ Natation : Allais président

Romuald Allais, 52 ans, restaurateur d'une adresse bien connue à Amiens, La Ferme, est le nouveau président de l'Amiens Métropole Natation. Il succède à Mélanie De Rycke et Alexandre Cabral qui souhaitaient passer la main.

■ Temple ou le blues des sportifs

Le pivot du club de basket de Longueau (Nationale 2) Matthew Temple est rentré aux États-Unis. L'Américain trouvait le temps long alors que le championnat est toujours suspendu. Une tendance qui a également touché les Gothiques avec les départs du Canadien Jérémy Beaudry et du Danois Christopher Frederiksen après ceux d'Elgin Pearce et de Matias Haaranen à l'automne. Si le hockey a repris (*lire p. 2*), le président de Longueau Serge Tristram milite pour l'arrêt du championnat de basket.

La Coupe est pleine

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL A PROGRAMMÉ EN DERNIÈRE MINUTE LES MATCHS AMATEURS DE LA COUPE DE FRANCE QUE L'ON PENSAIT COMPROMIS.

Football

« *On va passer à la trappe* », nous confiait lundi Christophe Richard, président de l'US Camon qui ne donnait pas cher de l'avenir des amateurs (à l'arrêt depuis le 29 octobre, contrairement aux pro-

fessionnels) dans cette 104^e Coupe de France. C'est dire si le communiqué de la Fédération française de football (FFF) a surpris mardi. Camon accueillera bien Arras le 31 janvier, car le 6^e tour amateur pour lequel sont aussi qualifiés l'AC Amiens et Longueau (*photo*) se jouera ce week-end-là. L'éventuel 7^e tour est programmé les 6 et 7 février, le 8^e les 13 et 14 février puis les 32^{es} de finale les 20 et 21 février. « *Personne ne l'a vue venir celle-là* », commentait, acide, Sébastien Léraillé, le coach de Longueau qui recevra Cambrai le 31 dans un stade Émile-Noël également à huis clos.

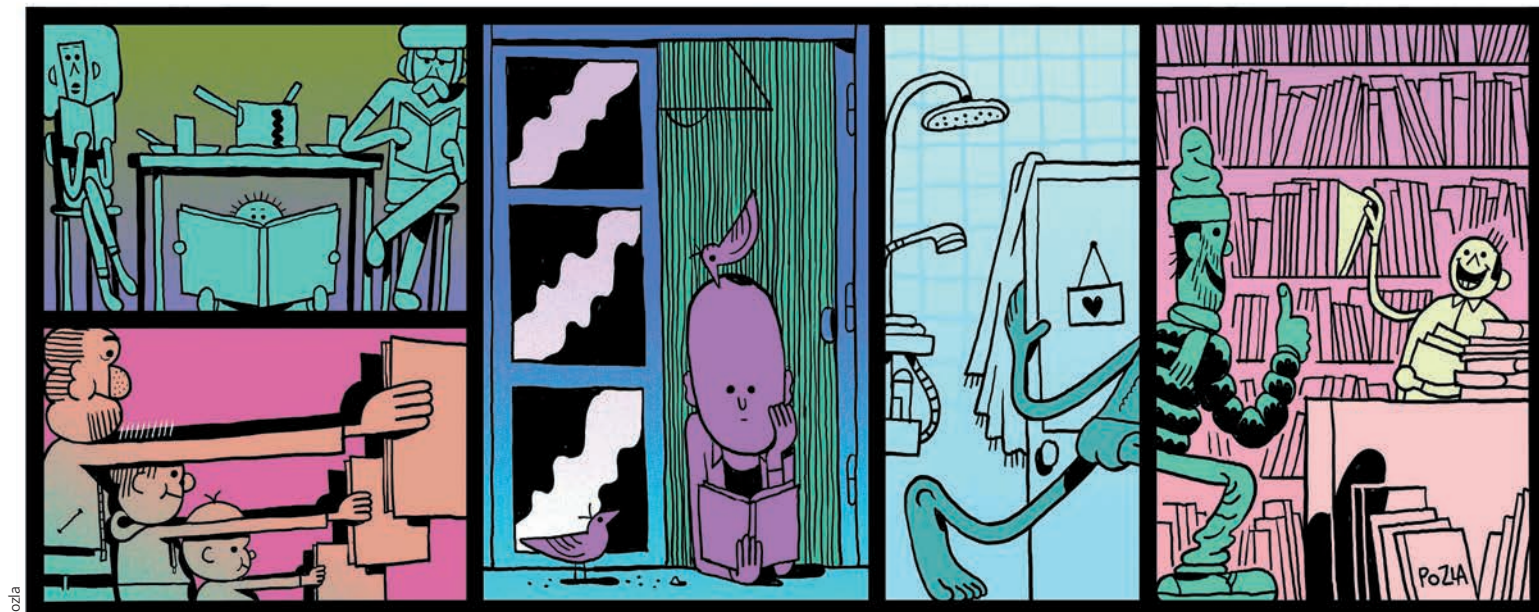
SÉANCES À 6H DU MATIN ?

En décembre, la FFF a scindé en deux la compétition. D'un côté, les équipes de Ligue 2 passant un premier tour entre elles (Amiens jouait

à Dunkerque ce 19 janvier), puis un deuxième avec les clubs de Ligue 1. De l'autre, les amateurs rejoignant l'autre tableau à partir des 16^{es} de finale. La Coupe est sauvée, certes. « *Mais il y en a qui n'ont même pas repris l'entraînement* », sait Sébastien Léraillé. Et pour ceux qui avaient retrouvé un rythme à quatre séances hebdomadaires, le couvre-feu a de nouveau rebattu les cartes. « *Je vais faire mes entraînements à 6h du matin ! ironise l'entraîneur. Ou demander aux employeurs de mes gars de les lâcher plus tôt. C'est ingérable. En plus avec les tests Covid, si je veux aligner une équipe, je dois élargir le groupe à 30 joueurs.* » Et pour espérer un peu de sous, il faudra au moins atteindre le 7^e tour et ses 7 500 € de dotations. Car la Coupe 2021 sera sans liesse et sans buvette. //A. C.



Laurent Rousselin



Parce que le livre délivre

Événement

EN LIGNE OU DANS LES LIBRAIRIES D'AMIENS, LA NUIT DE LA LECTURE S'EST MISE À LA PAGE DES CONTRAINTES SANITAIRES. POUR PERMETTRE L'ÉVASION.

Les noctambules et dévoreurs de romans se diront sans doute que La Nuit de la lecture et le besoin d'évasion, c'est pour eux toute l'année. Mais pour beaucoup, jamais la lecture n'est apparue aussi vitale que depuis ce mois de mars 2020, quand le monde s'est soudainement replié pour échapper à la pandémie. La forte mobilisation pour que les librairies ouvrent de nouveau leurs portes fin novembre l'a bien montré. Bonne nouvelle donc : la cinquième édition de La Nuit de la lecture est maintenue malgré le contexte et le couvre-feu avancé à 18h, dans une version adaptée aux circonstances... au point de s'étirer du 21 au 24 janvier.

CAPSULES EN LIGNE

Les bibliothèques d'Amiens Métropole se sont adaptées avec des animations digitales compo-

sées de capsules vidéo diffusées sur leur page Facebook durant quatre soirs à partir de 18h. Au programme : *Voyages immobiles*, lorsqu'un livre ou un film nous transportent, le 21 janvier, une lecture picto-signée d'une bande dessinée et une présentation du fonds Lire autrement le 22, des découvertes de jeux vidéo et de société le 23 et d'histoires en langues étrangères le 24.

LA BD NE VA PAS BULLER

Du côté de l'association On a marché sur la bulle, la nuit se fera... de jour. Le 23 janvier, de 14h à 17h30, des ateliers BD seront proposés aux jeunes dans les librairies Bulle en stock et Martelle tandis que des lectures kamishibai se dérouleront à Pages d'encre. À la librairie du Labyrinthe, c'est une exposition intitulée *Scénario noir et Encre rouge* qui sera offerte. Et des

échanges avec les lecteurs adultes autour d'une sélection d'ouvrages seront encadrés dans ces différentes librairies. Des animations (sur inscription) « pour recréer du lien, faire plaisir et sortir de notre quotidien », souligne Kadra Kadded, qui coordonne l'événement. Une bulle d'oxygène.

//Ingrid Lemaire

• La Nuit de la lecture, du 21 au 24 janvier

À partir de 18h, sur [facebook.com/bibliothequesamiensmetropole](https://www.facebook.com/bibliothequesamiensmetropole)

• La Nuit de la lecture en BD, le 23 janvier, de 14h à 17h30, dans les librairies *Bulle en stock*, *Martelle*, *Pages d'encre* et *du Labyrinthe*.
Programmation et inscription sur onamarchesurlabulle.fr

Poésie : écrire l'inédit

Le 16 mars 2020, les éditions amiénoises de La Chouette imprévue nous invitaient à prendre la plume à l'heure du confinement. Cet appel à poèmes autour du verbe ralentir a été partagé partout en France métropolitaine et en outre-mer. De la centaine de textes reçus est né un recueil qui en compile une trentaine. « *Les gens ont ressenti le besoin d'écrire face à cette situation inédite, pose Sébastien Kwiek,*

cofondateur de la jeune maison d'édition amiénoise. Cela a permis à notre comité de lecture de rester en lien. » Un lien que ce poète a également entretenu quotidiennement avec ses compères du collectif Meteor, Antoine Maine, Ramiro Oviedo et Christophe Dekerpel. Leurs petits poèmes « très partagés sur les réseaux » sont réunis dans *Les Confins*, assortis d'infos contextuelles sur l'évolution de la crise sanitaire entre mars et juin. « *Comme un pied de nez à l'info en continu* » et un écho à tous ces questionnements qui ont pu nous traverser pendant cette période. La Chouette, qui fait aussi émerger de nouvelles plumes, a publié parallèlement *Songe de Somme* de l'Abbevillois d'origine Jean-Marie Ferré. Une escapade délicate et ressourçante, parfaite contre la morosité. //C. B.

Les Confins, *Ralentir* et *Songe de Somme* disponibles chez Martelle ou sur lachouetteimprevue.com



Benjamin Teissedre

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE DURANT LES HORAIRES DU COUVRE-FEU

*En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020
prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie
de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire*

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :, à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés.
2. Déplacements pour des consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ou pour l'achat de produits de santé.
3. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants.
4. Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant.
5. Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative.
6. Déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
7. Déplacements liés à des transits ferroviaires, aériens ou en bus pour des déplacements de longues distances.
8. Déplacements brefs, dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile pour les besoins des animaux de compagnie.

Fait à :

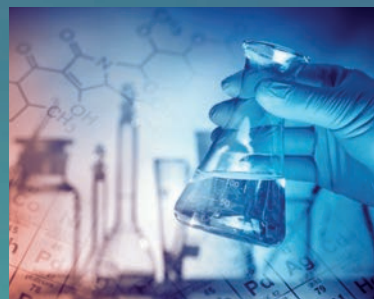
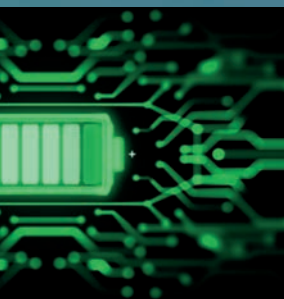
Le :, à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :



EN 2020 500 NOUVEAUX EMPLOIS



EN 2021 ON NE LÂCHE RIEN !

AMIENS.FR/
LES 10 BONNES RAISONS
DE S'INSTALLER


amiens
naturellement
ATTRAYANT !